

Les Griffes du Tigre

Edito : Chers lecteurs et lectrices,

Alors que la saison comme le contexte sanitaire nous poussent à rester enfermés au chaud, on se sent parfois bouillonner intérieurement.

C'est sûrement pourquoi dans ce numéro, constitué selon la recette de la nouvelle formule des Griffes du Tigre, c'est-à-dire au hasard de vos envois, on ressent une envie d'air frais, de renouveau. On s'intéresse donc aux mille façons de faire la révolution que les humains ont inventés, et on en conçoit de nouvelles - dans nos mots, notre façon de concevoir notre quotidien, où même de chercher l'amour.

Faire la révolution, plutôt que crier dans un oreiller étouffant nos plaintes, c'est avoir le courage de dire ce qui nous secoue les tripes, pour être entendu.

Aujourd'hui plus que jamais, cultivons l'engagement contre ce qui nous révolte, pour que demain soit meilleur, où plus personnellement, parce que dire ce qui ne vas pas est aussi un acte révolutionnaire. Et, nous avons de la chance, la poésie aime les révolutionnaires. Bonne lecture ! •

Nora Senhaji Rhazi



Musique : Aujourd'hui, l'histoire de Yesterday

Les 60's, années-clés dans l'émancipation de la jeunesse partout dans le monde ! Mais qui dit années 60, émancipation, joie de vivre et... musique dit... The Beatles !

Ce groupe légendaire formé par John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, ces quatre garçons de Liverpool issus de la classe ouvrière, élevés dans un contexte froid d'après-guerre ont su dire STOP au sentiment mondial de tristesse, de résignation, de tensions entre les pays qui régnait alors afin d'accueillir une nouvelle ère qu'ils façonneraient en redéfinissant les règles de la musique populaire...

Le 9 décembre 1965, alors que les Beatles ont conquis l'Amérique grâce à leur album "I Wanna Hold your hand", invité au célèbre Ed Sullivan Show à New York, Paul McCartney interprète ce qui va devenir son premier succès international et qui fera de lui l'artiste exceptionnel que nous connaissons aujourd'hui ; la chanson Yesterday.

Et pourtant, au départ, Paul McCartney pensait plagier l'œuvre d'un autre artiste. Le problème...il ne sait pas qui ! Le bassiste du groupe se réveille un matin en fredonnant une mélodie entièrement limpide dans son esprit. Il s'installe alors sur le piano à côté de son lit et y joue à sa grande surprise tous les accords de la chanson. Il dira en interview " Tout était là, une chanson complète. Je ne pouvais pas y croire !". Mais il reste frustré ; persuadé que ce morceau n'est pas de lui, il cherche où il peut bien l'avoir entendue. Pendant un mois, il bassinera son entourage, lui demandant s'il connaît sa chanson.

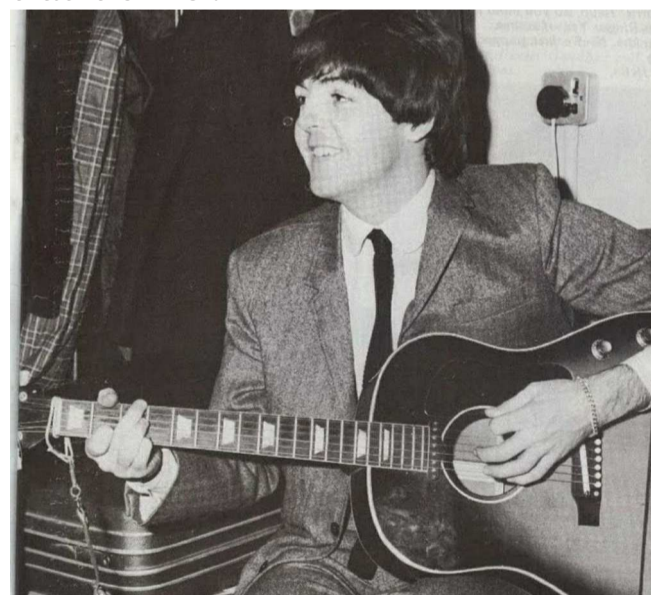
"Premièrement, j'ai cherché pour la mélodie, et les autres m'ont dit « Non Paul, c'est touchant, et je suis sûr que ça vient de toi ». Ça m'a pris un peu de temps pour me dire que c'était vrai, mais j'ai finalement pris ma décision ; je me suis dit « OK, c'est moi qui l'ai écrite !"

Il fallait maintenant commencer l'écriture des paroles. Sur le piano du plateau du film "Help", Paul joue constamment sa chanson avec les premières paroles...« scrambled eggs, oh, my baby how I love your legs » , jusqu'à ce que le réalisateur le menace de lui retirer ce piano s'il ne chantait pas de vraies paroles !

D'après Paul, c'est lors d'un voyage à Lisbonne, où il emprunte une guitare à Bruce Welch, son hôte, guitariste des Shadows, qu'il acheva l'écriture de Yesterday. John Lennon dit plus tard : "La chanson a traîné pendant des mois avant que nous ne la terminions enfin. À chaque fois que nous écrivions ensemble des chansons pour une session d'enregistrement, celle-là revenait. On l'avait presque terminée. Paul a écrit presque toute la chanson, mais nous ne trouvions pas de bon titre. Nous l'avons appelée Scrambled Eggs et c'est devenu une blague entre nous. Ensuite on a pensé qu'un titre avec un seul mot pourrait aller, mais on ne trouvait pas le bon mot. Et un matin, Paul s'est réveillé et la chanson avec le titre étaient trouvés, terminés. J'étais triste d'une certaine façon, on avait eu tellement de plaisir avec ce titre."

Une fois la chanson terminée, il fallut l'enregistrer. C'est la première des Beatles à être interprétée par un seul

des membres. L'une des composantes qui la distingue et lui donne son charme si singulier est bien-sûr l'accompagnement de quatuor à cordes classique arrangé par le producteur George Martin et par Paul, très fier d'avoir exploré un domaine assez loin du rock'n'roll traditionnel.



Yesterday est fin prête, enregistrée le 14 juin 1965. Cependant, le groupe n'ose pas la faire paraître en tant que single, la jugeant trop éloignée de leur style habituelle.

Au final, Yesterday est considérée, comme la chanson ayant le plus de reprises ! Y figurant celles d'Elvis Presley, Ray Charles, Frank Sinatra...

Dans une dimension plus personnelle et mis à part l'immense succès commercial qui a découlé de la parution de Yesterday, cette chanson représente beaucoup pour Paul McCartney qui insiste d'ailleurs beaucoup sur la "chance" qu'il a eu d'avoir fait ce rêve, débouchant sur un des plus importants succès du 20e siècle. •

Iliès Abdelaoual

Pourquoi je pratique l'écriture inclusive ?

Tout d'abord, «le masculin l'emporte sur le féminin» est une règle absurde. Cette règle est un arbitrage de l'Académie française, dans le but assumé de masculiniser la langue. Apprendre l'histoire de cette règle l'a dé-légitimée à mes yeux. On m'a donc appris que le masculin l'emporte sur le féminin, comme on m'a appris que les hommes sont forts et les femmes douces. Or les incessants « on a toujours fait comme ça » ne m'ont jamais convaincue.

L'écriture inclusive fait beaucoup parler d'elle ces dernières années, surtout depuis la publication, le 7 novembre 2017, de la tribune signée par 314 profs de l'élémentaire s'engageant à ne plus enseigner que le masculin l'emporte sur le féminin. Quelques temps après, David Caviglioli écrit sur tweeter un texte qui se veut « en écriture inclusive » pour montrer que c'est illisible :

"Les directeur·trice·s de ce journal sont inquiet·ète·s : iels craignent que l'écriture inclusive rende mes articles incompréhensibles. Je m'écrie : mais vous êtes fou·olle·s ! Ne soyez pas si conservateur·trice·s !"

Sauf que son texte n'est pas rédigé en écriture inclusive, il est rédigé intégralement au neutre. Une nuance de taille. J'ai regardé plusieurs débats télévisés, où le même raccourci était fait entre écriture inclusive et écriture épïcène : par exemple, « tou·tes les directeur·ices sont convoqué·es », c'est de l'écriture épïcène, l'une des façon d'utiliser l'écriture inclusive. Personnellement je l'utilise assez peu.

Je préférerais écrire : « les directrices et les directeurs sont inquiets ». Voilà une phrase en écriture inclusive, sans écriture épïcène. J'ai aussi commencé à parfois appliquer une règle de majorité dans mes accords. Et il ne me semble pas qu'on m'ait déjà fait remarquer « la faute d'accord ».

Mon genre n'a pas besoin d'exister grammaticalement dans une phrase pour que je sois incluse dans cette même phrase. Ainsi pourquoi l'inverse ne serait pas vrai ? Les hommes sont ils incapables de s'identifier dans une phrase conjuguée au féminin ? Non, bien sûr, c'est juste qu'ils n'ont jamais eu besoin de le faire. Et si cette règle donne des résultats illogiques comme je l'ai dit précédemment, alors pourquoi continuer à la respecter ?

Si j'écris « les chirurgiens se préparent pour l'opération », vous imaginez des hommes. Avec tous les autres stéréotypes qui correspondent à cette fonction. Appliquer l'accord de majorité dans ce cas ne permet pas de déconstruire les stéréotypes bien ancrés dans nos esprits. J'écrirai toujours les chirurgiens au masculin, les maquilleuses, les infirmières. Alors oui, j'ai recours au point médian : et oui, c'est pour « perturber » la lecture. Parce que si vous voyez écrits « les chirurgien·ne·s se sont préparé·e·s », non seulement vous imaginez des hommes ET des femmes mais en plus cela aura pu « choquer » et attirer le regard histoire que le message soit bien compris. Je ne veux pas gêner la lecture, mais seulement faire exister le féminin lorsqu'il est pertinent et qu'il

existe. L'écriture inclusive, je ne la pratique pas forcément dans un but militant : je ne cherche pas à changer la langue pour la rendre moins sexiste. Et surtout, je ne veux pas obliger les gens à changer leur façon d'écrire ; j'aimerais seulement que tout le monde se pose la question avec une connaissance de tous les éléments. J'expérimente avec la langue pour rendre compte d'une réalité, pour exprimer une idée, pour raconter des histoires et que l'idée que se fait celui ou celle qui me lira corresponde au mieux à ce que je veux faire comprendre. Et parfois je ne l'utilise pas, soit parce que je n'en ressens pas le besoin (rarement) soit tout simplement car j'ai oublié de l'utiliser (très souvent).

L'écriture inclusive n'est qu'un outil comme l'écriture en général pour transmettre une information et la préciser. Une langue évolue à l'usage. La société française a été très sexiste, elle l'est toujours, et cela même si les discriminations diminuent et l'égalité avance. Mon objectif est aussi de montrer et signaler ces évolutions. Ce n'est pas un hasard si telle évolution de la langue soit actuellement en débat : la place du féminin dans la langue française reflète les évolutions de notre société. Enfin, je voudrais conclure par les mots d'une professeure du lycée, en latin : « Une langue qui n'évolue pas est une langue morte ». Ainsi qu'est-ce qui nous empêche d'utiliser l'écriture inclusive et de modifier notre façon d'utiliser la langue si cela nous permet de mieux se faire comprendre ? • Romane Mony

Feuilleton : Le dernier journal

Dans ce récit dystopique qui sera publié en quatre fois dans le journal, découvrez les mots d'un homme dont le monde s'écroule...

Un an après, rien ne s'était arrangé. Des manifestations aux quatre coins du monde dégénéraient, des scandales politiques et économiques faisaient lentement sombrer les pays dans l'anarchie et la courbe du chômage avait dépassé la stratosphère. J'avais perdu mon emploi de chercheur et je vivais désormais au crochet de ma femme. La totalité des commerces internationaux avait fermé et le quotidien était devenu difficile. J'étais bien trop habitué aux acquis de la science moderne... Nous survivions dans la misère la plus totale, à peine de quoi se nourrir et payer le loyer. La vie n'avait plus qu'un goût amer, un goût que même un chien errant aurait boudé.

Une impression prédominait, celle d'avoir fait un bond en arrière de deux siècles, les avions ne traçaient plus leurs magnifiques motifs sinueux dans le ciel et les seuls véhicules circulant encore appartenaient aux services publics, qui avaient fort à faire avec l'explosion de la criminalité. Encore une année passa avant qu'on ne comprenne que ce que le monde avait vécu les deux années précédentes n'étaient rien à l'annonce de ce qui allait suivre.

Le treize juin 2080 sonna un nouveau tournant dans la crise, celui de la violence à très grande échelle. Les USA se réveillèrent brusquement et décidèrent de s'emparer de toute l'Amérique Centrale et du Sud. La faiblesse de l'ONU se révéla alors, ni elle ni les autres grandes puissances n'osèrent protester de peur de représailles. Une guerre de deux ans éclata, sept cents jours de tueries insensées et de monstruosité inqualifiables au bout duquel émergea un nouveau pays : l'AR, l'Amérique Réunifiée, dirigé d'une main de fer par Isaac Macgregor, un extrémiste populaire. Les USA originels s'étaient octroyés toutes les matières premières tandis que les régions du sud nouvellement conquises étaient laissées dans le chaos le plus total avec trente millions de cadavres. Pendant ce temps, la Chine et l'Inde envahissaient également leurs petits pays frontaliers dans l'indifférence générale.

C'est aussi à cette époque que m'apparut une "révélation", les gens ne pensaient plus que par l'individualisme, le "chacun-pour-soi", aussi voulaient-ils tous s'assurer une survie, un avenir dans cet univers en perpétuelle confusion. C'est alors que j'ai fondé SurvivalEnterprise, un commerce visant à créer, aménager et vendre des bunkers imprimés en 3D et enterrés, le tout pour un prix battant toute concurrence. Je n'aurai jamais pensé que le succès me sourirait autant et aussi vite. Après quelques mois et une ridicule campagne de publicité, j'avais déjà remboursé la totalité de mon prêt et possédais une clientèle prospère.

• A SUIVRE...

Axel Raynond

Le meme du mois :



Par @meme_1.9 ; retrouvez plus de memes géniaux sur son compte instagram !

Tu cherche l'amour ?

Chers élèves du lycée Clemenceau... un/une inconnu(e) vous a tapé dans l'oeil mais vous n'avez pas eu le courage de l'aborder ? N'ayez crainte ! @trouvetoncrush_a_clemenceau est là pour vous aider à trouver l'Amour avec un grand A ! Envoyez-moi la description de la personne qui vous a tapé dans l'œil, et je me chargerai de la trouver, grâce à l'aide de mes amis lycéens - qui sont déjà près de 700 à me suivre sur instagram ! Et pas d'inquiétude, tout reste anonyme ;) Je suis aussi là pour vous partager des informations et faire vivre le lycée car il faut avouer que c'est assez drôle... Alors abonnez vous !

Le confinement : Pour sauver la santé de tous, il détruit la santé mentale de beaucoup

28 octobre 2020 : « J'ai décidé qu'il fallait retrouver, à partir de vendredi, le confinement qui avait permis de stopper le virus », annonce Emmanuel Macron aux Français. Cette mesure déjà adoptée plus tôt dans le cadre de la crise sanitaire du Covid-19 devrait, nous le savons tous, permettre de sauver un grand nombre de vies.

Or, à l'inverse du réjouissement universel pour cet acte protecteur de tous, on assiste davantage à une tristesse généralisée. Pourquoi ? L'aspect social du confinement fait mal à plus d'une personne. En effet, la santé mentale est depuis toujours sous-estimée à la santé physique, pourtant toute aussi importante, car l'une ne va pas sans l'autre.

Cependant si certains sont tristes, ce n'est jamais tous de la même façon. Tandis que la plupart ne peuvent pas être suffisamment heureux sans leurs contacts sociaux, d'autres sont anéantis par ce retour au lycée. D'autres pensent les deux à la fois, préférer travailler chez soi, mais souffrir de la solitude à force de rester enfermés... Tant de personnes différentes et un seul confinement pour tous, on imagine bien les dégâts que cela peut engendrer. Dans cette situation, le stress est donc ressenti par tout le monde, et les personnes déjà atteintes d'anxiété sont encore plus au bord du gouffre. Les mesures de confinement atteignent et aggravent tous les troubles mentaux, et rappelons que le suicide est la deuxième cause de décès des 15-24 ans. Rajoutez à cela la peur d'attraper, transmettre ou mourir du virus, peur d'ailleurs accentuée par la surreprésentation du sujet dans les médias mondiaux depuis les derniers mois ; et une société en mauvaise santé, mais santé mentale cette fois-

ci, est créée. L'ouverture des lycées (qui concerne les lecteurs du magazine ;) est-elle alors bénéfique ? L'avis sur la question est très controversé. On peut d'abord penser que cela pourrait aider tous les élèves qui ont eu un décrochage scolaire à partir de mars dernier, pour mieux réussir ses examens par exemple. Les autres points positifs seraient aussi de permettre à tous les enfants qui vivent dans un environnement toxique à la maison de s'en échapper la journée. Or, le point qui réjouit le plus grand nombre est celui de voir ses connaissances, qui redonnent le sourire à beaucoup. D'un autre point de vue, le lycée peut aussi être néfaste. D'abord, d'un point de vue sanitaire dans le sens où ce sont des clusters de contamination, mais là n'est pas le sujet de cet article. Surtout, qu'en est-il de tous ceux pour qui le lycée est déjà la plus grande peur, qui les fait frémir le matin ? Ceux qui angoissent toute la nuit, qui tremblent en plein jour, n'auront peut-être pas la motivation nécessaire pour ne vivre à travers rien d'autre que le lycée. Ces personnes-là n'auront plus aucune échappatoire, loisir, source de joie pour s'en sortir. Métro, boulot, dodo. Triste routine qu'est la nôtre. La joie sera bientôt une vertu rare, sans vouloir être pessimiste.

Ainsi, pour une meilleure santé mentale, il n'y a malheureusement pas de remède miracle. Chacun est différent, ce qui en fait sa complexité. Dans le contexte de la crise du coronavirus, il y aura toujours des mécontents, et sûrement aussi toujours des personnes à qui les mesures conviennent parfaitement. Le plus grand souhait serait que chacun pense à l'autre, car nous

sommes aujourd'hui tous fragiles. Chacun, oui, souciez-vous de l'état de vos proches, même de vos élèves pour les enseignants, et essayez de parler, de comprendre, car tout le monde a un ressenti unique. Essayez aussi vous-même, seul, de réfléchir à ce que vous aimez faire. Une passion, un rêve enfoui depuis longtemps ? Lancez-vous au maximum dedans. Si c'est prendre l'air qui vous fait du bien, pourquoi pas s'arrêter 2 arrêts de tram plus tôt pour marcher avant d'aller au lycée ? Si vous ne voyez pas assez vos amis, appelez-les, ils n'attendent que ça. Mais surtout, ne vous en voulez pas si vous ne faites rien de tout ça, c'est aussi valable de n'avoir envie de rien faire. Se poser, se calmer, peut faire du bien. Pour finir, si malgré tout, vous sentez que votre santé mentale est en danger, premièrement, ne vous en voulez pas, car cette période est angoissante, de plus, votre état résulte de raisons qui vous sont personnelles et toujours légitimes. Dans un second temps, des aides existent. N'hésitez pas à aller voir quelqu'un de confiance, famille ou amis, des gens spécialisés comme l'infirmière, des centres d'aide ou des numéros anonymes et dire tout ce que vous avez sur le cœur. Les urgences sont tout le temps ouvertes. En espérant de tout cœur que ça va vite aller mieux, bon courage.

Cellule nationale de soutien psychologique COVID-19 :
08 00 13 00 00
Urgence psychiatriques CHU de Nantes : 02 40 08 38 71
Samu : 15
Suicide écoute : 01 45 39 40 00
Solitude écoute : 08 00 47 47 88

Anonyme

Amour d'une forme sans fond

Misérable colère, encore une fois je me maudis
Et encore une fois sur mon visage se dessine
Ce rictus familial qui me fait voir ma folie

Je ris aux éclats pour étouffer mes craintes

Oui j'ai peur, bordel j'ai peur d'ouvrir les yeux
Je suis effrayé de m'écouter, de devoir synthétiser
Mes mots qui pourtant m'enivrent tant

Facile d'écrire, facile de se complaire
Dans les compliments, les sourires amusés
Les regards admiratifs des gens que tu aimes

Mais si dur de voir les choses en face, de regarder au plus
profond du tumulte de sonorités sautillantes et de mots
savants

Interrompre, ne serait-ce qu'un instant, cette valse
magique qui anime ma plume et mes lèvres

Pour n'y voir qu'une image fidèle, froide mais si durement
juste :

Un vide abyssal, une masse informe principes balbutiants,
un fouilli d'idées contradictoires

Le néant, rien

Rien du tout

Rien qui en vaille la peine

La petite alarme de honte qui me bourdonne aux oreilles

si souvent à raison, je dis de la merde...

Et je la sculpte cette merde, si fier de mes constructions
j'ose appeler ça savoir écrire
Mais aussi agréable soient mes lignes
Je n'en reste pas moins un Rodin de la matière fécale

Alors comme si je reproduisais le geste machinale de
l'alcoolique, comme si je remplissais à nouveau mon verre
Je prends une profonde inspiration, j'étends ma main
Et je relance une salve de mots, puis une deuxième puis
une infinie, j'aime ça comme une drogue j'en ai besoin, j'en
crèverai sinon !

S'il te plaît écoute moi, lis moi, je désespère de ton
attention !

Je parle, je crie, je chante,

je déchante

je décante

Comme ivre mort, le souffle court, les yeux emplis de sang
et de larme, je regarde le plafond d'un noir écrasant,

étouffant, privé de lumière, privé de repère

Un flou simple et rassurant m'entoure

Les mots me caressent, je ne les discerne plus

Je parle, animé d'une étrange transe lyrique


Je parle, je dois parler

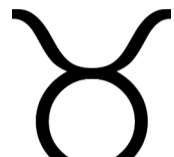
Je parle parce que j'ai peur que dans mon silence, je me
rende compte que je n'ai rien à dire


Anonyme

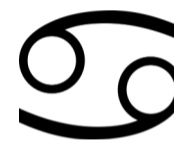
Horoscope de novembre 2020 :


Hey ! I'm back pour un nouvel horoscope les cocos. Je sais, je sais, vous vous languissiez de mon retour. Je ne suis pas certaine que mes prédictions du mois dernières aient été très bonnes, mais ça m'a fait kiffé. Du coup c'est reparti !!


 Bélier (21 mars-20 avril) : dur dur ce mois-ci, surtout si tu es amoureux mon.a ami.e, ça risque d'être compliqué, mais comme on dit après la pluie vient le beau temps. Niveau travail rien ne change, du coup tu risques un peu de t'ennuyer. Mais au moins les astres annoncent pour ton signe un mois de bonne santé (confinement efficace ?). Be positive !


 Taureau (21 avril-21 mai) : Tout roulera comme sur des roulettes pour toi ! Peut-être un petit coup de mou au niveau somatique mais du repos et je suis sûre que ça passera (après je ne suis pas médecin, ou du moins pas encore.) Profite, on ne sait jamais ce que les astres nous réservent!


 Gémeaux (22 mai-21 juin) : Ici aussi la santé risque d'être un frein pour les personnes les moins appréciées du zodiaque (je ne comprends pas cette absence d'amour alors qu'on est clairement les meilleurs, bref). Des défis (toujours plus) te pousseront à fournir le meilleur toi-même. Tes amours, elles, se porteront super bien et si t'es célibataire bah... je suis pas devin je peux pas t'aider, mais sache que je suis dans ton cas. Take care :).


 Cancer (22 juin-22 juillet) : Je crois que les astres ils ont senti la pandémie mondiale qui est dans les rues et dans les campagnes parce que toi aussi ça va pas aller au niveau santé (je suis désolée, c'est vraiment nul de prévoir des mauvaises choses ohlala). Sors masqué.e (c'est valable pour tout le monde ça hein). Sinon à part ça tout ira plutôt bien skip, du coup c'est cool.


 Lion (23 juillet-22 août) : Novembre sera sympa pour toi. Constructif. Dans quel sens ça je ne sais pas, mais peut-être d'un point de vue moral (eh ouais, pourquoi pas gagner encore plus de confiance en soi cet hiver ?). Niveau amours les astres sont à tes côtés : si t'es un lion célibataire (grrr), prends ton courage à deux mains et envoie un "✳" à ton crush (qui ne tente rien n'a rien, bon à moins que ce soit déjà passé de mode... tout ce que j'ai à dire c'est que je ne suis pas responsable de vos échecs !).

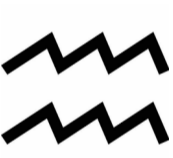
 Vierge (23 août-22 septembre) : Quelques difficultés pour toi mais surmontables (trust me). N'y pense pas trop et ne laisse pas ces moments nuls gâcher le reste. Regarde les petits moments de bonheur quotidien et kiffe-les à fond mon loulou. Bref ça va aller, j'en suis sûre.


 Balance (23 septembre-22 octobre) : On m'a dit que Cupidon ne tirait pas à blanc (je suis désolée j'ai oublié quel rappeur a dit ça) du coup tu trouveras peut-être l'amour (ahah qui sait?) Vraiment novembre 2020 sera un mois extraordinaire pour toi (c'est ton mois quoi). Surtout si tu restes enthousiaste, dynamique et positif.ve.

 Scorpion (23 octobre-22 novembre) : Bon. Pour toi mon.a petit.e scorpion ça risque d'être assez compliqué. Mais va falloir rebondir, je sais que tu en es capable (et les planètes le disent aussi alors hein pas d'excuse). Du courage et de la volonté et tu sortiras de toute cette mauvaise période encore plus fort.e émotionnellement parlant.

 Sagittaire (23 novembre-21 décembre) : Moit-moit ce mois-ci. Genre ça ira dans l'optique que tu auras d'atteindre tes objectifs mais ça va être plus difficile côté coeur. Prends ton mal en patience et ménage-toi, ce serait bête de tomber malade. Profite de tes ami.e.s et de ta famille et c'est peut-être l'occasion de développer un max ta créativité (Einstein disait que "la créativité c'est l'intelligence qui s'amuse") !

 Capricorne (22 décembre-20 janvier) : Tu vas pas rencontrer de problèmes majeurs (après j'ai pas des dons de voyance, mais je ne te le souhaite pas). Mais je t'avoue que la fin du mois risque d'être un peu éreintante parce que tu vas être beaucoup sollicité.e par un tiers. Tu auras bien besoin de vacances (alors qu'on en sort... mais bon c'est bientôt Noël). Un dernier petit conseil : fais-toi parfois passer avant les autres, c'est important.

 Verseau (21 janvier-18 février) : Il va y avoir des hauts et des bas. Comme pour les sagittaires, ce mois sera plutôt mitigé. Quelques désillusions au niveau sentimental (qui seront peut-être les bienvenues ? garde en tête qu'on est mieux seule.e que mal accompagnée.e), mais à par ça tout semble aller !

 Poissons (19 février-20 mars) : Sta-bi-li-té (quelle chance!). Tout te sourira et l'horizon semble plein de promesses. +=+. Attention néanmoins au surmenage (surtout émotionnel !) et tout sera super :).

Du coup voilà. Je sais qu'on vit une période compliquée. J'espère que ça va aller. Restons positifs et unis. Plein de belles choses arrivent j'en suis certaine !•

Anonyme, qui ne s'y connaît pas très bien <3

L'actu en révolution :

On définit souvent une révolution par un grand changement, à l'image d'un tour du soleil réalisé par notre planète comme l'avaient vu Copernic, Kepler ou Galilée. Ce grand voyage sonne comme une nouvelle ère, un bouleversement; dans les faits une année nouvelle.

Il semble que le mois de novembre résonne ainsi. En effet, le mercredi 28 octobre, sur le pas de la porte, Emanuel Macron redonne son devenu traditionnel rendez-vous télévisé aux Français : l'annonce d'un potentiel re confinement. Une habitude, désormais, me diriez-vous. Néanmoins, cela s'avère être une nécessité aux yeux de l'exécutif pour éviter la surcharge des hôpitaux et « sauver Noël ».

On peut donc considérer ce nouveau mode de vie comme une forme de révolution de nos habitudes. De plus, le 3 novembre, la première puissance mondiale va élire démocratiquement son 46ème président.

Qui de Trump ou Biden sera aux commandes de l'échiquier diplomatique mondiale ?

Ces élections s'apparentent à une révolution car jamais au tant d'Américains ne s'étaient mobilisés pour aller voter. Un symbole fort qui semble accuser la politique mise en place par le républicain. Enfin, ce moment de frémissement intérieur des Etats-Unis, va laisser place à un relâchement extérieur selon la Chine. Elle voit donc par cet assouplissement, le moment inopiné pour récupérer Taiwan, territoire jusque-là, protégé par les Etats-Unis.

À cela s'ajoute les attaques d'Erdogan contre les dires du président Macron. Les tensions se nourrissent dans les pays musulmans. Résultat ? Un boycott de la vache qui rit vient encore davantage enrhumé l'économie française.

Ainsi, dans ce fourbi global, une question subsiste : serons-nous encore là pour fêter Noël ?•
Lou Gardie

Adolescents

Ado laissant son innocence sur les bancs de l'école, prend son sac à dos ses parents quand elle part, molle, les lassés défaits.

Ado lassé en quoi tu crois?

Ado laisse entrer l'adulte en toi. "couvre toi !"

Oublie le couvre feu. Pars vite !

Pars et vis ! Pars ivre, même te découvrir, te construire...

Des souvenirs.

Ado l'essence de ta vie ne précède pas ton existence. • Anonyme

Participe au prochain numéro du journal !

Tu aimes écrire ou dessiner ?

Tu veux faire entendre tes idées ?

Envoie nous ton texte ou dessin par mail à cette adresse :

lesgriffesdutigre@yahoo.fr

Retrouve nous aussi sur instagram ! @lesgriffesdutigre



*Les sons ne sont qu'une succession de consonnes qui sonnent en assonance avec l'esprit.
Ces sons doivent se souvenir qu'ils viennent du silence :*

I-Chute Solitaire

Seul dans la nuit je marche vers la mort,
Seuls ces vers me détournent du tort.
Le feu qui ravivait mon cœur s'est éteint
Et se lève dans la nuit un soleil d'étain.
La nuit s'efface, feu des cieux qui passe
Je t'aime j'aimerais te le dire, je tracasse.
Petits valons en brume, grand soleil rouge je rêve
Du crépuscule à l'aube, depuis ma naissance j'erre
Toute la nuit je meurs, le vent s'affole et brève
Ma chute, sera
Bientôt je partirai
Loin de moi loin de toi

II A toi

Belle inconnue je te réserve mon cœur
Qui sera tu ? Amour est fureur
Aurai-je le courage de voir tes yeux ?
Et voilà que je me crois amoureux
Quelques notes de surprise
Quelques gouttes de folie
L'amour est trahison
Verrais-je un jour l'espoir établi ?

III- Cœur

Cheveux d'ambre et d'ébène, yeux profonds
mais sans peine
Bourdonnement dans mon cœur
Elle est belle mais terreur
Elle m'impressionne et j'ai peur
Yeux de pierre, cœur de feu, je suis
amoureux

IV-Blues aérien

La musique suave du vent sonna
Un vieux blues commença
La solitude calme et habituelle
Me dit : « que sera tu sans elle ? »
Un pantin inanimé qui, à chaque fois qu'il la
voit
Sent son cœur le lâcher et se gonfle d'effroi
Sans son cœur, brisés sont ses ailes
Qui peut me dire pourquoi je pense encore à
elle ?

V-Peau D'Argent

Nuit de jour reflet d'argent
Beauté d'or tout simplement
Je l'attends inlassablement
Et je l'approche doucement
Visage doux, doux relents
Je l'aime peut être vraiment
Sache que je t'attends

VI-Lilas

Assise sur un banc tu lis là
Dans ma tête un nuage de lilas
Délicat je m'approche de toi
Brusquement mon rêve s'arrête là

VII-Ignorance

Ô moitié, j'ignore qui tu es mais je t'aime déjà
Peut être, peut être jamais tu ne me croisera
Je meurs, je subis, tel le vent qui frappe le glas
Frappé par cette idée que je ne peux vivre sans toi

VIII-Je ne sais plus

Je pleure, mon cœur bat très vite, mon ventre bafouille, je bégaye, je t'aime, je ne sais plus quoi faire,
je suis perdu dans la beauté, infinie, de l'amour.
Tout est d'un coup si calme, si innocent, si parfait.

IX-Enfin

Je vis un rêve où vous ne me suivrez pas
L'impromptue beauté de la rencontre
Doucement de mes rêves je suis les pas

X-Prose régulière

J'essaye d'écrire mais je n'y arrive plus, ma plume n'est pas assez
affûtée pour parler de mon amour
Je ne veux pas que tu me manques car je ne veux pas te manquer
Tout est fait de toi
C'est seulement avec toi que je me sens vivre, tomber

XI-Fois

Avec elle chaque mot était une fleur
Et chaque murmure un vers
Patient mais fougueux ses cheveux l'attirèrent
L'heure n'était plus qu'à la douceur.
Elle se froissa, un petit peu. Elle l'aimait tellement qu'elle accepta
cette larme rouge.
De phrases courtes et fastes beautés étaient faits ces murmures
qu'elle soufflait avec tant de quiétude, tendresse, qu'une libellule
et sa ballade lacustre matinale aurait été bien en retard sur la
douceur accomplie. Cela, il ne le savait pas encore.

Je sécherai tes larmes jusqu'à ce qu'elles soient roses
Et chaque soir pour toi je continuerai ma prose

XII Vas-y

Sablier figé, fait de cendres et de suie
Amour prisé, enneigé et chaudes pluies
Cet amour trop chaleureux, est le vent
Qui balaye le sable lourd et entravant

Le désert de sa propre confiance

XIII A toi

L'humanité toute entière, m'a dit un sonnet
Je te le disais hier mais point tu ne comprenais
si le monde entier te déteste c'est à cause de moi.
Je leur ai volé tout l'amour que je garde pour toi.
Le monde t'adore tu es une perle de plus sur terre
Tu ne comprends pas car tu te vois à travers
Ton filtre miroir et tes peurs de toi même
Alors moi qui te voit, je crois bien que je t'aime.

XIV Amour Doré

L'or n'est ni bon
ni solution
Et toute tracée
La destinée
Elle suit ta vie
De toi se rit
Tu modèleras
Ta vie comme ça
Septembre fut bon
Nous écrivions
Mais déprimé
J'étais tué
Alors ma vie
Ce jour tu vis
Que je n'aime que toi
Ma vie c'est toi

XV Jardin

Enchevêtré dans le désir
Emmêlé comme les liens de l'amour
J'avance dans tes sylvestres cheveux
Je plonge dans tes yeux,
Les lacs profonds, détours
Détours de mon chemin, tarir

La source de vie de mon jardin secret
Bientôt on ne parlera que de toi
L'étreinte passionnelle que mon cœur serait
Sans toi

XVI-Dérisoire

Tout en folie face à cette foire
J'espère pouvoir dormir comme un loir
Terreur du soir, j'écrirais noir
Et dans ma valise une poire
Corbeau chantant, j'entends le noir
Malheureusement, je failli l'avoir

XVII-Réveil

Ô jour, brille et mes deux yeux scintillent
mon rêve s'en va, je plonge vers l'au-delà
Ma volonté de fer n'est qu'une brindille
Je ne suis que l'aiguille dans le bras
L'anguille des rêves, rage de la nuit
Parfois le désespoir s'oublie

XVIII-Prétention ?

Dernier poète de mon temps
Je ne suis pas seul pour autant
L'humain va mourir emmenant avec lui
Sans forme de procès, toute la vie

XIX- Aujourd'hui. Demain

Bientôt la fin de la faim pour le monde des rêves
Champ de blé est champ de mars, récolte brève
Les chants de la mort sont les bruits de la guerre
Drapeau, fanon, étendard, tous amers
Je ne parlerai pas du temps car l'air change trop vite
Battez vous à la mort à la plume onirique
Aux livres, à l'épée contre les corbeaux maléfiques

XX-Alarme

Je me réveille et j'ai peur
De l'oiseau noir qui fait terreur
Des machines qui tuent les hommes
Des hommes qui tuent les hommes
Et l'oiseau picorera à jusqu'à la mort
Et cet arbre brûle et brûlera encore
Et le son monotone du silence
Contraste avec le malheur de l'enfance
Je me réveille et j'ai peur
Que passent trop vite les heures
Un quotidien ébloui par la fumée
Dirigée par un petit prince erroné
La réalité devient un halo brumeux
Certains déjà partent dans les cieux
Par amour par drogue par foi parfois
Les deux. La terre n'est plus bleue

XXI-Soir d'été

La danse inaltérable du vent
S'élève doucement dans le firmament
Quelques poètes autour d'un feu de camp
Et voilà des rêves sur la fin des temps

XXII-Automne

Doux pétales roux
Qui fondent sur la flaque profonde
La forêt se pare de milles couleurs
Et pourtant l'automne est oracle de malheurs

XXIII-Fenêtre grise

Au loin les nuages gris
Et, finalement
S'estompent, filaments de pluie

XXIV-La pluie

Chaque jour tout le long de l'hiver
La pluie aigrie battait le verre
Et, suspendues aux fenêtres
Restaient, angoissantes gouttelettes

Parfois chaude et douce la pluie était
Et dans votre cou éclatait
Recouvrant le sol comme un peintre
Donnant à sa toile une douce teinte

XXV-Boréales

Patio étoilé, lune dorée
Lancinantes courbes célestes de piédestal
Qui portent la frayeur du monde rêvé.
Mes contemplations boréales

XXVI-Hiver

Feuilles gelées sur le chemin
Craquelées comme mon destin
Froid du matin qui me tombe dans le cou
Je ne sais plus faire de haïku

XXVII-Silence